



© Gaëlle Choisne, 2018

TEMPLE OF LOVE

Gaëlle Choisne

Du 05/09/2018 au 15/12/2018

Commissariat : Lucas Morin

Mardi 4 septembre 2018

Visite presse : 17h00 - 18h00 / Vernissage public : 18h00 - 21h00

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche présente *TEMPLE OF LOVE*, une exposition personnelle de Gaëlle Choisne (1985, France) consistant en une installation sculpturale *in situ* interrogeant le concept d'amour.

À Bétonsalon, Gaëlle Choisne questionne la possibilité de l'amour comme attitude et forme de résistance, créateur de liens et source d'actions profondément politiques. Dans *TEMPLE OF LOVE*, l'artiste considère le concept d'amour comme enjeu social, à la fois objet de rapports de force et moteur d'actes de courage et de transgression. À travers ses sculptures, des bannières et un banquet d'huitres sensuelles qui sont autant d'offrandes, elle invoque l'érotisme subversif de la déesse babylonienne Ishtar et les cigarettes de la figure du vaudou haïtien Erzulie Dantor. L'artiste mobilise le vocabulaire de l'architecture, des influences organiques, les enseignements de la permaculture et une abondance de matières textiles pour façonner un habitat commun. Gaëlle Choisne se réapproprie les attributs du temple comme du lieu d'exposition : lieu de congrégation, lieu de parole, lieu de refuge où le regard et le discours se créent et se partagent.

Sanctuaire, lieu de vie et de rencontre, l'espace de *TEMPLE OF LOVE* créé par Gaëlle Choisne accueillera de septembre à décembre 2018 une série d'invitations temporaires, performances, interventions *in situ*, ateliers et conférences. Appelées « LUVs », d'après le néologisme déformant le mot « love » pour en enlever la gravité, comme un enchaînement de flirts, ces excroissances viendront compléter et contredire le propos de l'exposition, offrant des influences multiples, confuses et métissées.

« Parler d'amour »

Lucas Morin, commissaire de *TEMPLE OF LOVE*

Parler d'amour, c'est l'invitation qui a été lancée à Gaëlle Choïsne (1985, France) pour cette exposition personnelle dans les espaces de Bétonsalon – Centre d'art et de recherche : une invitation, proche du piège, à traiter un sujet dangereux, aussi séduisant qu'éculé, hors de sa zone de confort. La pratique de Gaëlle Choïsne s'est jusqu'ici articulée subtilement entre une dimension formelle forte, sculpturale et organique, et une dimension politique abordant les enjeux historiques du fait colonial et d'Haïti en particulier. L'inviter à parler d'amour, c'était l'inviter à mobiliser son bagage intellectuel et son vocabulaire esthétique pour affirmer le caractère politique de l'amour. Parler d'amour, c'était aussi une suite logique pour une artiste qui mobilise les langages *queer* et féministes, tout en explorant un territoire nouveau en l'abordant frontalement pour la première fois.

Le travail que Gaëlle Choïsne développe à Bétonsalon s'inscrit dans un contexte politique qui, de plus en plus, place les pratiques militantes du soin, de soi et des autres, au cœur de la construction de communautés de soutien et d'entraide. En nommant son projet *TEMPLE OF LOVE*, l'artiste se réapproprie les fonctions sociales du temple, à la fois lieu de rassemblement, lieu de refuge, lieu de célébration, lieu de spectacle, lieu de réalisation du surnaturel au cœur d'une vie en commun, qui ne sont pas sans rappeler celles du lieu d'exposition. Ce titre résonne avec l'observation de l'anthropologue américaine Elizabeth A. Povinelli selon laquelle, dans les démocraties libérales, « l'amour est devenu le signe d'un nouveau mystère libéral, d'une religion laïque » en incarnant le mythe d'une individualité autonome, se voulant universelle, qui se débarrasserait de ses déterminismes de classe, de race et de genre pour connaître un amour conçu comme pur sentiment. Les majuscules du titre et le choix de la langue anglaise permettent d'établir une distance ironique avec cette prétention à l'universalité : le temple de l'amour agit ici comme une marque, devanture de magasin kitsch ou de *mega church* évangélique. Cette ambiguïté se retrouve fréquemment dans le travail de Gaëlle Choïsne, qui choisit de désamorcer des sujets sérieux sinon tragiques par des dispositifs formels qui prennent le regard à contre-pied. Elle ouvre de nouvelles routes et de nouvelles errances à celle ou celui qui a cru pouvoir enfermer son propos dans une rigidité de sens.

Dans son installation, l'artiste fait usage d'un mélange de métaux, de verre, de céramique ou encore de résines et de textiles aux apparences organiques pour créer des équilibres fragiles et suspendus. En juxtaposant ces récits et ces matières, Gaëlle Choïsne parle d'amour en révélant des territoires de conflit et de discorde.



TEMPLE OF LOVE, Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, 2018.

Gaëlle Choïsne

Gaëlle Choïsne (1985, France) est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. En janvier 2017, elle intègre la Rijksakademie, après un an de résidence à la Cité internationale des arts de Paris. Son travail a récemment été présenté à l'occasion de biennales, d'expositions de groupe ou de workshops, tels qu'au Beirut Art Center pour la 13ème Biennale de Sharjah (2017), au MAC Lyon (2016), à la Biennale de Lyon (2015) ou encore au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (2018). *TEMPLE OF LOVE* est sa première exposition personnelle institutionnelle à Paris.

L'artiste se saisit des enjeux contemporains de la catastrophe, de l'exploitation des ressources et des vestiges du colonialisme dans des installations dynamiques faisant muter leur environnement. Elle développe ces problématiques dans une série d'ateliers de création plastique avec des écoliers à Port-au-Prince (Haïti) et initie des projets tournés vers la manipulation de matériaux de récupération et l'élaboration de méthodes d'urbanisme engagées.

Gaëlle Choïsne est représentée par la galerie untilthen à Paris, où a eu lieu en 2018 sa dernière exposition personnelle *Hybris*.

L'exposition *TEMPLE OF LOVE* reçoit le soutien de la galerie untilthen.



Hybris, untilthen, 2018. Crédit : Vincent Royer



TEMPLE OF LOVE, Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, 2018.



TEMPLE OF LOVE, Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, 2018.



TEMPLE OF LOVE, Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, 2018.

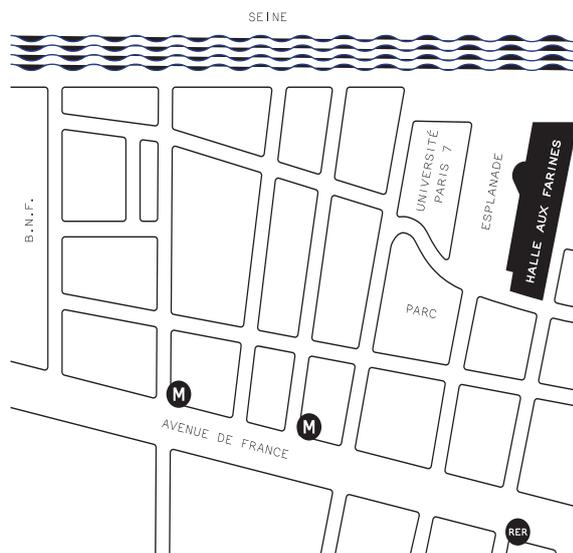
Informations

À propos de Bétonsalon - Centre d'art et de recherche & Villa Vassilieff

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche offre un espace de réflexion collective à la confluence des pratiques artistiques et académiques, interrogeant la production et la circulation des savoirs. Les activités de Bétonsalon se développent de manière processuelle et discursive, en collaboration avec une variété d'organisations locales, nationales et internationales. Conçue selon divers formats et temporalités, la programmation de Bétonsalon comprend chaque année plusieurs expositions ponctuées d'événements associés (conférences, performances, tables-rondes...). Des séminaires et ateliers sont organisés durant les semestres universitaires en collaboration avec des professeurs de l'université Paris Diderot. Enfin, des projets à long terme (résidences de recherche, coproductions artistiques, colloques...) sont menés avec un réseau international d'institutions partenaires.

Bétonsalon est une organisation à but non lucratif établie en 2003. Implanté au sein de l'université Paris Diderot dans le 13^{ème} arrondissement depuis 2007, Bétonsalon est le seul centre d'art conventionné situé dans une université en France. En 2016, nous avons mis en place l'Académie vivante, un laboratoire de recherche expérimental implanté au sein de l'Unité d'Épigénétique et Destin Cellulaire (CNRS/Paris Diderot) où des artistes sont invités en résidence. Cette même année, nous avons lancé la Villa Vassilieff, notre second site d'activités, dans l'ancien studio de l'artiste Marie Vassilieff au cœur du quartier Montparnasse, qui abrita jusqu'en 2013 le musée du Montparnasse. La Villa Vassilieff est un établissement culturel de la ville de Paris.

La Villa Vassilieff entend renouer avec l'histoire de ce lieu en invitant des artistes et chercheurs à poser un regard contemporain sur le patrimoine de Montparnasse. Nos expositions et programmes publics sont dédiés à des ressources peu explorées et visent à réécrire et diversifier les histoires de l'art. Parmi de nombreuses bourses de recherche et de résidence, nous coopérons avec notre premier mécène Pernod Ricard pour développer le Pernod Ricard Fellowship, qui accompagne chaque année quatre artistes, chercheurs ou commissaires internationaux invités en résidence dans l'atelier de la Villa. Nous collaborons avec des musées pour concevoir des projets de recherche sur mesure et apporter des perspectives innovantes, comme illustré par le programme Marc Vaux mené conjointement par la Villa Vassilieff et la Bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou.



Entrée libre du mardi au samedi de 11h à 19h
Les visites de groupe sont gratuites sur inscription.
Toutes les activités proposées par Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff sont gratuites.

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche
9 Esplanade Pierre Vidal-Naquet
75013 Paris
Métro 14 & RER C :
Bibliothèque - François Mitterrand
info@betonsalon.net

Retrouvez toute la programmation de Bétonsalon - Centre d'art et de recherche et de la Villa Vassilieff - Pernod Ricard Fellowship et Bétonsalon sur les réseaux sociaux



Contact presse

Tom Masson
Chargé de communication et des publics
Bétonsalon - Centre d'art et de recherche & Villa Vassilieff
www.betonsalon.net
tel. +33.6.70.26.53.39
tel. +33.1.43.25.88.32
tommasson@villavassilieff.net

